

LE CHÔMAGE

James	Pearkes
Johnston	Pearson
(Bow-River)	Perron
Kickham	Philpott
Kirk (Antigonish- Guysborough)	Picard
Kirk (Shelburne- Yarmouth-Clare)	Pickersgill
Lafontaine	Pinard
Langlois	Pommer
(Berthier-Maskinongé- Delanaudière)	Poulin
Langlois (Gaspé)	Power (Saint-Jean-Ouest)
Lapointe	Proudford
Lavigne	Prudham
Leboe	Purdy
Leduc	Quelch
(Jacques-Cartier- Lasalle)	Ratelle
Leduc (Verdun)	Reinke
Lefrançois	Richard
Legaré	(Saint-Maurice- Lafèche)
Lennard	Richardson
Lesage	Roberge
Low	Robertson
Lusby	Robichaud
Macdonnell	Robinson (Bruce)
MacDougall	Robinson
MacEachen	(Simcoe-Est)
MacKenzie	Rouleau
MacLean	Rowe
MacNaught	St-Laurent
Macnaughton	Schneider
McBain	Shiple (M ^{me})
McCann	Simmons
McCubbin	Sinclair
McCulloch (Pictou)	Small
McDonald	Starr
McGregor	Stick
McIlraith	Stuart (Charlotte)
McLeod	Thibault
McMillan	Thomas
McWilliam	Tucker
Mang	Tustin
Marler	Valois
Massé	Viau
Matheson	Villeneuve
Meunier	Weaver
Michaud	Weir
Mitchell (London)	Weselak
Mitchell (Sudbury)	White (Hastings- Frontenac)
Monette	White
Monteith	(Middlesex-Est)
Montgomery	White
Murphy	(Waterloo-Sud)
(Lambton-Ouest)	Winters
Nowlan	Wylie
Patterson	Yuill—183

M. l'Orateur: A huit heures, la Chambre reprendra la suite du travail interrompu à cinq heures.

(La séance, suspendue à six heures, est reprise à huit heures.)

Reprise de la séance

SUBSIDES

La Chambre reprend l'étude de la motion de l'honorable M. Harris invitant la Chambre à se former en comité des subsides, sur l'amendement de M^{me} Fairclough et le sous-amendement de M. Regier.

[M. Knowles.]

M. H. A. Bryson (Humboldt-Melfort): Monsieur l'Orateur, à cinq heures je rappelais le peu d'empressement du Gouvernement à reconnaître l'existence, dans notre pays, d'un sérieux problème du chômage. A vrai dire les partisans du Gouvernement qui ont participé à la discussion ont consacré des heures à essayer de démontrer, tant bien que mal, que le chômage qui existe actuellement chez nous est en réalité bien moins grave qu'il ne l'est. Ils ont mobilisé des chiffres innombrables afin de prouver qu'ils ont raison de prétendre que le chômage au Canada n'est pas pire cette année que l'an dernier.

Peu importe pourtant le nombre de chiffres cités, peu importe le nombre de relevés auxquels on a pu procéder, peu importe le nombre de catégories d'emploi qu'utilise le Gouvernement, peu importe le nombre de mois de cette année qu'il compare aux mois de l'an dernier, le résultat est toujours le même. Les chiffres auxquels on arrive sont désespérément élevés. Je ne doute d'ailleurs pas que le Gouvernement lui-même hésite à croire sa propre statistique.

Nous comptons aujourd'hui au Canada le plus grand nombre de chômeurs depuis la fin de la guerre. Je suis sûr que le Gouvernement va s'efforcer de trouver une autre formule et d'autres données statistiques pour donner la réponse qui lui convient, parce que la formule et les chiffres qu'il utilise présentement ne donnent plus la bonne réponse.

Il n'importe pas tellement, à mon sens, que le nombre des chômeurs atteigne 300,000 ou 600,000. Il est à peu près aussi logique d'utiliser cette thèse que d'essayer de persuader une danseuse de music-hall qu'un froid de 60 sous zéro est deux fois plus vif qu'un froid de 30 sous zéro. Ce genre de raisonnement ne l'impressionnera guère, parce que ces deux températures lui seraient également néfastes.

Le ministre a parlé d'un sondage que poursuit le ministère du Travail et lui a prêté une grande importance. C'est au moyen de ces sondages que le ministère peut déterminer le nombre des chômeurs au Canada et les raisons de leur chômage. On prétend aussi que ce relevé est utile à d'autres égards, puisqu'il permet de déterminer pourquoi ces gens ne travaillent pas. Le ministre devrait bien nous dire quels sont ceux qui composent les équipes ambulantes chargées de ces relevés hebdomadaires. Et aussi combien on leur paie ce travail. Je soupçonne que c'est à raison de tant par tête. C'est que, l'an dernier, j'ai eu l'occasion de voir comment s'est effectuée, chaque semaine de l'été, une de ces enquêtes. La personne qui avait la tâche importante de déterminer pourquoi les gens ne